



LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr

LE SERVICE CIVIQUE
RÉVÈLE LES VOCATIONS

LE NATUREL HIGH-TECH
DE NATURLAINE

À BRISCOUS, LA FERME
QUI REMET
LES JEUNES EN SELLE

CLUBS AMATEURS, PLEIN AIR, FORMATION **UN DÉPARTEMENT NATURELLEMENT SPORT**





ÉDITO

LA FORCE DU SPORT

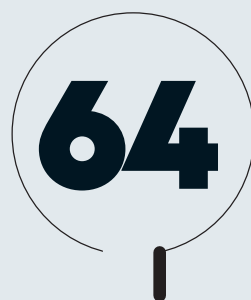
Chaque week-end, vous êtes des milliers à vous rendre dans les stades ou dans les salles pour encourager vos équipes et vos sportifs favoris. Vous êtes aussi des centaines à profiter des 4 500 km de chemins de randonnée qui irriguent les Pyrénées-Atlantiques, à pied, à vélo ou à cheval. Vous êtes encore des centaines à pratiquer des activités sportives de pleine nature, du surf au canyoning en passant par le ski et le parapente. Chaque jour, ce sont encore des centaines de bénévoles qui donnent de leur temps et de leur expérience dans les clubs amateurs afin d'accompagner les pratiquants vers la performance ou le simple plaisir, les deux n'étant pas incompatibles. Le sport nous passionne, nous réunit, nous maintient en forme. Il est un puissant antidote à la morosité, un incomparable catalyseur de cohésion sociale. Comme les voyages, il forme également la jeunesse. Il est une école de la vie, du dépassement de soi, de la solidarité et du respect.

Conscient de ces enjeux et soucieux de défendre ces valeurs, le Conseil départemental mène des actions fortes et ciblées : il favorise la pratique des sports de plein air, aide les clubs amateurs à se structurer, développe la formation des jeunes, cofinance les installations sportives des communes.

En ces temps de contraintes budgétaires toujours plus fortes, nous faisons le choix de maintenir nos aides. Mais nous continuerons de le faire de la façon la plus efficace qui soit, en favorisant les pratiques de qualité pour le plus grand nombre et avec une attention toute particulière pour les plus jeunes.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2015 / NUMÉRO 68



4



6



10



12



15



26

LES GENS D'ICI p. 4

Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! p. 6

Tous les sports à portée de main, des territoires à énergie positive, l'Aubisque sans voiture... toute l'actualité du département.

SOLIDARITÉ(S) p. 10

Des massages contre les bleus de la rue

Le Spa de la rue intervient auprès des personnes sans domicile fixe pour leur proposer un moment de bien-être.

QUESTION D'ENTRAIDE p. 14

Et si on covoiturerait ?

Le covoiturage, comment ça marche ? Comment y participer ? Quel rôle joue le département ? Tout ce qu'il faut savoir.

GRAND ANGLE p. 15

Sports : le 64 au grand air

Le département concentre ses efforts sur les activités de pleine nature et sur le soutien aux clubs amateurs.

CRÉATIVITÉ p. 20

L'innovation sort de l'université

Les laboratoires de recherche valorisent leurs travaux auprès des entreprises. Avec de belles réussites à la clé.

UNE JOURNÉE AVEC p. 24

... Nicolas Decès, éducateur spécialisé

Il est chargé de l'insertion scolaire et professionnelle d'adolescents faisant l'objet de mesures de placement.

JEUNESSE p. 26

Les longs chemins de l'école

Dans les établissements pour personnes âgées, les restaurants scolaires et les crèches, le parler du pays revient.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9

Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne

Tél. : 05 59 46 50 50

www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre

Codirecteur de la publication : Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques

Rédacteur en chef : Vincent Faugère

Rédacteur en chef technique : Roland Denis

Photos : Jean-Marc Decombe, DR

Impression : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes

Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de

l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.

Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du

Département des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : septembre 2015

LES GENS D'ICI

UNE PATRONNE DE CABARET HABITÉE PAR LE FEU SACRÉ, UN ANIMATEUR CULTUREL DÉCOUVREUR D'HORIZONS, UNE SŒUR INCONNUE RETROUVÉE, UN AGENT IMMOBILIER RECONVERTI EN ÉLEVEUR D'ÂNES ET UN UNIVERSITAIRE DEVENU SPÉCIALISTE DU RODÉO. **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS.**



◆ LONS. Céline Banegas, patronne de cabaret.

En décidant de mettre fin à sa carrière dans le notariat pour ouvrir un cabaret spectacle, Céline Banegas savait que sa famille allait sursauter. Mais à quoi bon tenter d'arrêter celle qui doit à son père espagnol le goût du flamenco et du chant ? « *J'ai entretenu cette passion pendant toute mon adolescence, je savais au fond que j'y retournerais* ». C'est chose faite avec *Au Suivant*, le cabaret qu'elle a ouvert à Lons. Sa détermination a payé, les clients reviennent. Du jazz à l'effeuillage burlesque, du théâtre amateur au casting de *La France a un incroyable talent* sur M6, sa scène est ouverte. Ses parrains, Michou en tête, avec qui elle a longuement échangé, peuvent être fiers.



◆ OGEU. Nicolas Masleig, producteur de lait d'ânesse et de jument.

Les crises financières sont aussi des moteurs du changement. Anticipant une baisse de ses revenus d'agent immobilier, Nicolas Masleig décide en 2011 de créer sa propre activité : il élèvera des ânes. Cet amoureux des équidés se retrouve alors à la tête de la seule production mixte de lait d'ânesse et de jument en France. À 34 ans, celui qui fut aussi agent de banque met ses compétences de négociateur au service de sa passion et de ses affaires. Le petit-fils d'agriculteurs oloronais, qui garantit un élevage bio, travaille désormais avec de grands laboratoires pharmaceutiques, son lait étant particulièrement recherché pour la fabrication de cosmétiques. Ce qui n'empêche pas cet adepte des circuits courts de tenir ses étals dans les marchés locaux.

► **PAU. Jean-Baptiste Maudet**, enseignant chercheur.

Appareil photo au poing et carnet de notes en poche, Jean-Baptiste Maudet a passé des mois dans la poussière des rodéos de l'ouest américain. Un travail de trois ans consigné dans un livre passionnant. Intitulé *Cowboys, clowns et toreros*, l'ouvrage décortique le fonctionnement de cette arène emblématique et de ses communautés spécifiques, noires et gays notamment. Géographe, enseignant chercheur à l'université de Pau, Jean-Baptiste Maudet est devenu spécialiste des jeux taurins dans le monde après une thèse sur le sujet, éditée à Madrid. Pour se ressourcer, ce voyageur se rend souvent à Bayonne. C'est là que sa famille perpétue la tradition de la plus ancienne chocolaterie de la ville, chez Cazenave.



► **MENDITTE.**

Fabienne Gorge, serveuse.

Sa mère lui disait souvent :

« Heureusement qu'il n'y en a pas deux comme toi ! » Pourtant, Fabienne Gorge a vécu l'expérience incroyable de retrouver sa sœur jumelle, alors qu'elle ne soupçonnait même pas son existence. C'était en 2014. « Une amie commune a vu nos photos sur internet. Et c'est ma sœur, Siam, qui m'a contactée via Facebook. Au début, j'ai cru à une mauvaise blague et puis, devant son insistance, je lui ai répondu », raconte la jeune serveuse de 23 ans. Aucun des couples de parents respectifs n'avait connaissance que leur fille, adoptée à Hanoï, avait une sœur. Étudiante à l'école Bocuse de Lyon, Siam a fait découvrir le Vietnam à Fabienne. Désormais, elles veulent rattraper le temps perdu.



► **BAYONNE. Iban Regnier**, animateur culturel.

À 44 ans, Iban Regnier cherche toujours à ouvrir les horizons. Après des études d'histoire, un sac sur le dos, il parcourt le monde, apprend l'anglais, l'espagnol : New-York, Séville, les Antilles... En 2006, de retour au Pays basque, il veut « jouer collectif ». Avec l'association Surfeurs solidaires, il encourage la création d'écoles autogérées au Maroc, au Sénégal, en Iran... Dans sa ville, il programme des musiques « inclassables », pas élitistes. Guide polyglotte, il emmène touristes et autochtones sur des sentiers inédits. Dans les ateliers périscolaires, il dit des contes en basque ou reconstitue une scène vivante du sud marocain. « Il est important de titiller la curiosité des gens sur les différences, sur la richesse des comportements quotidiens », dit Iban Regnier. Son appétit de connaissance est sans fin.



ÇA BOUGE EN P.A !

UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE DES SPORTS DONT VOUS RÊVIEZ, UNE SEMAINE POUR TESTER DES MODES DE DÉPLACEMENT ALTERNATIFS, DES TERRITOIRES À ÉNERGIE POSITIVE, UN PAIEMENT SIMPLIFIÉ POUR LES AIDES À DOMICILE...

VOICI 14 BONNES NOUVELLES POUR CETTE RENTRÉE.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr

SEMAINE DE LA MOBILITÉ

Autocar, vélo, covoit'... bougez autrement !

La 14^e Semaine européenne de la mobilité se déroule du 16 au 22 septembre. Elle est l'occasion pour tous de découvrir les modes de transport alternatifs à la voiture.

Chaque jour, des centaines d'usagers du réseau de cars Transports64 interurbains en font l'expérience. Ils habitent en Soule et se rendent à Bayonne ou voyagent du Haut-Béarn vers Pau pour seulement 2 €, tarif unique pour tous les trajets effectués dans les Pyrénées-Atlantiques. Au-delà de l'avantage économique, tous les usagers s'accordent sur le confort procuré par un déplacement en bus. Pionnier sur son portable, lire ou même s'assoupir un peu : chacun utilise son temps de transport à sa guise. Le car gagne du terrain. La fréquentation le prouve : sur l'ensemble du réseau, elle est en hausse de 14 % entre les premiers semestres 2014

et 2015. Dernier-né d'une offre tarifaire qui devrait trouver de nouveaux adeptes, le Pass Eusk. Ce forfait donne droit à un aller-retour entre Bayonne et Saint-Sébastien pour 5 € seulement.

Le covoiturage est aussi une source sérieuse d'économies et il permet en même temps de nouer des relations humaines. Preuve de son succès : les quinze aires de stationnement aménagées à cet effet par le département sur l'ensemble du territoire ne désespèrent pas.

Accompagnée par une vaste campagne de communication sur le réseau interurbain et par la sortie du troisième numéro du magazine Transports64, la Semaine européenne de la mobilité est l'occasion de laisser la voiture au garage. Et d'essayer de nouvelles façons de bouger. À pied, à vélo, en bus, en car ou en partageant le même véhicule. Il y en a pour tous les goûts. ■



La Semaine de la mobilité se tient du 16 au 22 septembre. C'est l'occasion d'essayer un autre mode de déplacement, comme ici le transport à la demande.

VÉLOROUTES À l'est du nouveau...



Voici 24 km supplémentaires de plaisir pour les amateurs de deux-roues. La nouvelle voie cyclable de la plaine de Nay est ouverte. À l'est du département, elle relie Lestelle-Bétharram à Baliros en passant notamment par Nay et la base de loisirs de Baudreix. Sur ce tronçon, 12 km sont classés en voie verte exclusivement réservée aux usages non motorisés. Ils alternent avec des aménagements sur route à très faible trafic. Prouesse : la passerelle du Baburet, ancien pont ferroviaire enjambant le gave, a été réhabilitée.

... et à l'ouest aussi

Le projet n'en est encore qu'au stade des études mais il devrait se concrétiser. Le département et la communauté d'agglomération Sud-Pays basque souhaitent réaliser une voie cyclable qui relierait les communes de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure au col de Saint-Ignace. Ce dernier n'est autre que le point de départ du train touristique de La Rhune, propriété du département. Cette réalisation désengorgerait la gare de Saint-Ignace, sujette à des problèmes de stationnement. Elle offrirait aussi aux populations un agréable moyen alternatif de rejoindre les plages du littoral basque.



DÉFI SPORTIF

L'AUBISQUE RÉSERVÉ AUX VÉLOS

Quel cycliste n'a jamais rêvé de rouler sur une route sans voiture? Le 13 septembre, les amateurs de cols pyrénéens goûteront ce plaisir sur les pentes de l'Aubisque. Intitulé On s'y col, ce défi sportif gratuit et ouvert à tous est le deuxième du genre, après La Pierre-Saint-Martin en juillet. Pour y participer, il est recommandé de s'inscrire en ligne ou par téléphone (05 59 05 12 17 - 05 59 05 31 41). Des ravitaillements sont prévus tout au long de l'ascension de 17 km. Cadeaux, stands et animations attendent le public et les participants au sommet. Possibilité de repas (10 euros) sur réservation. Le rendez-vous est fixé à 8 heures à la gare de Laruns. www.onsycol.fr

LOISIRS

LE SPORT, ÇA SE TENTE



L'an dernier, lors de la journée Nelson-Paillou. Le public est invité à s'essayer gratuitement au sport de son choix.

Il n'est nul d'être un sportif confirmé. Ces 12 et 13 septembre, la journée Nelson-Paillou - Sport en famille vous propose d'essayer gratuitement un très large éventail de disciplines. Au total, ce sont plus de 100 animations qui sont ouvertes. Encadrées par quelque 650 bénévoles, elles se tiennent à Arzacq, Billère, Garlin, Mauléon et Pau. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Pendant que madame goûtera par exemple aux joies de l'aquagym ou du cheerleading, monsieur jouera au football américain ou s'initiera à la course landaise. Madame et monsieur pourront bien entendu inverser leurs choix. Les enfants seront les premiers servis. Les futures Laura Flessel pourront coiffer le heaume et prendre l'épée, tandis que les admirateurs de Boris Diaw

pourront taquiner le cercle. Les tout-petits ne seront pas oubliés: des séances de bébés nageurs seront ainsi proposées en piscine. Pour satisfaire toutes les envies, les organisateurs ont varié les plaisirs. À côté des grands classiques que sont le judo ou le handball, on trouvera ainsi la plus iconoclaste nage en eaux-vives, les traditionnelles quilles de 6 et de 9, le très urbain *parkour* ou l'intrigant *drift trike*. Le mercredi 16 septembre, sur le même principe et dans le cadre du sport scolaire, les collégiens et lycéens du Béarn et de la Soule sont conviés à la journée Nelson-Paillou à Oloron, Orthez et Pau. **Journée Nelson-Paillou - Sport en famille:** samedi 12 et dimanche 13 septembre à Arzacq, Billère, Garlin, Mauléon et Pau. Animations gratuites. ■

ENSEIGNEMENT

Les études dans un salon

Le salon Studyrama des études supérieures se tient le samedi 28 novembre au parc des expositions de Pau. Il s'adresse aux élèves de terminale comme aux étudiants en quête d'orientation. Universités, IUT, classes prépas, formation en alternance, écoles de commerce ou d'ingénieurs y sont représentés, soit un éventail de plus de 400 formations allant jusqu'à bac + 5. Le département, partenaire du salon, y tiendra un stand d'information. Après Pau, Studyrama sera à Bayonne le samedi 16 janvier.



Bourses: il est temps

Le département des Pyrénées-Atlantiques accorde un complément de financement aux boursiers d'État à partir de l'échelon 0 bis. Pour en bénéficier, il suffit d'être étudiant de l'enseignement supérieur, d'avoir moins de 28 ans, de justifier d'une résidence familiale dans les Pyrénées-Atlantiques. Le département attribue également des bourses de mobilité internationale pour des stages ou des études à l'étranger. Pour les bourses d'études, les dossiers sont à déposer avant le 31 décembre à l'adresse: <http://bourses.le64.fr>. Renseignements: 05 59 11 43 57.

ÇA BOUGE EN P.A !

LANGUE BASQUE

Erlaitzako Besta, biotopoaren ezagutzeko



Irailaren 27an, igandez, Pirinio Atlantiko Departamenduak hitzordua emaiten dizu Erlaitzako Bestarekin.

Departamenduak, Ziburu, Urruña eta Hendaiaren arteko Euskal Erlaitza Sentikor Gune Naturala sailkatu du, leku zoragarri honen biotopoa babesteko. Itsaslabarrak, badia ttipiak, brana landak, laborantza guneak... euskal erlaitza eremu arras berezia da.

Erlaitzako bestaren kari, egun oso batez bidea autoei hetsia da, naturari merexi duen tokia emaitako, aire freskoa usaintzeko eta itsasaren zurrumurrua entzuteko. Oinez, txirrindulez edo zaldiz, giro goxo eta alai batean, urtero bezala, animazio, erakusketa eta bisiten bidez, gune honen berezitasun naturalak erakutsiak dira. Artistei leku berezi bat emana zaie ere, eskultura eta tindu erakusketekin, tailerra eta kontzertu edo ikusgarriekin.

Familia osoarentzat gauza askoren ikasteko aukera da ere, bisita eta tailer zientifikoekin, lekuko fauna

eta landareen ezagutzeko.

Bainan 10. edizio honentzat, antolatzaileek klima aldaketaren arazoa bereziki aipatzeko asmoa dute, Parisen urte bukaeran iraganen den Nazio Batuetako Konferentziaren hildoan (COP 21) : jadanik ageri diren aldaketak, aterabideak, epe labur eta luzerako ondorioak...

Erlaitzako besta, 64 Departamenduak antolatzen du, Ziburu, Hendaia eta Urruñako herriekin, Hego Lapurdiko Hiriguenarekin, Euskal Itsasbazterreko CPIE, Surfrider Foundation eta Itsasbazterreko Kontserbatorioarekin elkarlanean.

Venez découvrir la corniche

Le dimanche 27 septembre, le département des Pyrénées-Atlantiques vous donne rendez-vous entre Socoa et le château Abbadia, pour une journée de découverte festive de la corniche basque. Animations, spectacles, visites, ateliers... c'est l'occasion pour toute la famille d'apprécier ce patrimoine naturel d'exception. ■

ÉNERGIE

Six territoires croissent en vert

Le ministère de l'écologie a désigné en France « 200 territoires à énergie positive pour la croissance verte ». La communauté de communes de Garazi-Baigorri, celle de Soule-Xiberoa et le Conseil des élus du Pays basque ont été retenus pour leurs projets. La communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et la ville d'Oloron-Sainte-Marie bénéficieront quant à elles d'un contrat régional. Les territoires recevront des financements pour réduire leur consommation d'énergie, développer des énergies renouvelables ou créer des filières vertes. La création de 100 000 emplois est attendue de cette transition énergétique au plan national.



JEUNESSE

Des projets plein les yeux

Les jeunes ne manquent pas d'initiatives. Pour 2015, ils ont déposé une bonne centaine de dossiers sur la plate-forme Projets Jeunes 64. Ce guichet unique, mis en ligne par le département et ses partenaires, simplifie les demandes d'aides des 11-25 ans pour réaliser des projets collectifs. Le jeudi 29 octobre à Bayonne, la journée départementale Projets Jeunes 64 mettra en valeur ces initiatives, notamment à travers la projection d'un film. L'occasion d'échanger dans une ambiance conviviale de saine émulation.



Un meuble, spécialement conçu par l'Ostau deu mòble bearnès, met en valeur les livres en occitan.

CULTURE

L'occitan en bonne place dans les bibliothèques

On ne peut pas passer à côté sans le remarquer. Un meuble spécialement imaginé par l'Ostau deu mòble bearnès pour mettre en scène les livres en langue occitane vient d'être livré dans 10 bibliothèques du département. Cette pièce, à la fois esthétique et ludique, matérialise un renouveau. Le fonds de littérature occitane a fait l'objet d'un profond dépoussiérage. L'Institut occitan, missionné par la bibliothèque départementale, a travaillé sur une sélection moderne et vivante de romans, livres jeunesse, ouvrages de sciences humaines, méthodes d'apprentissage, dictionnaires, CD et DVD. Une petite révolution pour les lecteurs bilingues qui devraient y voir un réel progrès.

« Pour faire vivre ce fonds, il est indispensable

que les bibliothécaires du réseau se l'approprient et jouent un rôle de passeurs. C'est le sens de la formation qui leur a été dispensée au mois de mai par l'Institut occitan », souligne Jacques Pédehontaà, conseiller départemental délégué à la langue béarnaise, gasconne et occitane. Reste maintenant à imaginer un programme d'animations autour de la culture béarnaise et de la langue. « On peut très bien envisager des lectures à haute voix, des signatures, s'appuyer aussi sur le Printemps des poètes, ainsi que sur les cours de musiques traditionnelles dispensés dans certains villages. Il n'y a pas de limite pour faire vivre cette langue à l'intérieur des bibliothèques. L'essentiel est de ne pas l'enfermer, mais au contraire de l'ouvrir au public le plus large possible » précise Jacques Pédehontaà. ■

BILINGUISME

Occitan: trois écoles en plus

C'est une rentrée exceptionnelle du côté de l'enseignement de l'occitan. Trois nouvelles écoles bilingues publiques ouvrent leurs portes dans le département. À Gan, à la périphérie de Pau, deux classes de maternelle accueillent 40 élèves. À Artiguelouve, 40 tout-petits sont également répartis en deux classes. Cette ouverture est le fruit d'un partenariat étroit entre la région, le département et l'Éducation nationale.

Enfin, à Bidache, ce sont 15 élèves qui étrenneront la classe maternelle bilingue. Celle-ci permettra de faire à terme la jonction avec le collège, où l'occitan est déjà au tableau.

ÂGE

Plus de 50 ans: le salon sympa

La première édition avait été un succès et attiré 6 500 spectateurs. Le « Rendez-vous des plus de 50 ans et de la famille » est de retour ces 16, 17 et 18 octobre au parc des Expositions de Pau. On y trouvera une kyrielle d'informations pratiques et de conseils, notamment dans le domaine des services publics, de la santé, des loisirs, de l'habitat, de la sécurité, du maintien à domicile, de la prévoyance ou de l'emploi. À noter qu'un forum des aidants familiaux est mis en place le vendredi par le Département 64 et le Clic de Pau. Organisé par l'association Presse purée, le salon est rythmé par des animations gratuites. www.pressepuree64.fr



AIDE À DOMICILE

PRATIQUE, LE CHÈQUE AUTONOMIE !

C'est un changement qui simplifie le quotidien des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et de la prestation de compensation du handicap (PCH). Dès septembre, les allocataires faisant appel au salariat en emploi direct recevront une pochette de bienvenue détaillant le dispositif des chèques emploi service universel (Cesu) prépayés, appelés chèques autonomie. Ceux-ci leur seront adressés fin octobre. Le principe: l'allocataire paiera son intervenant(e) avec ses chèques autonomie correspondant au nombre d'heures d'intervention du plan d'aide. Ce nouveau moyen de paiement offre également une version dématérialisée, le compte autonomie.

Des massages pour les corps abîmés par la rue

À Pau, l'association Le Spa de la rue propose des séances de massage, de kinésithérapie et d'ostéopathie aux personnes sans domicile fixe et en situation de grande précarité.



Massage de visage dans les locaux du Phare.

Massimo se lève de la table de massage, le regard perdu. L'homme, un solide gaillard aux yeux bleus, semble groggy et va s'asseoir sur une chaise. Il lui faut quelques secondes pour reprendre ses esprits. « C'est comme si j'avais dormi, comme si j'avais rêvé. Je suis arrivé stressé mais là, je repars complètement détendu », raconte le trentenaire. Il vient de bénéficier d'une séance gratuite de kinésithérapie-ostéopathie proposée par Le Spa de la rue. Cette association intervient une

fois par mois à Pau dans les locaux du Phare, le point d'accueil sociosanitaire des personnes sans domicile fixe. Elle assure également une présence auprès de Aides, l'association de lutte contre le sida.

Au Phare, ce matin de juillet, les sentiments sont unanimement positifs. « J'étais comme une boule de nerfs et c'est un soulagement », s'enthousiasme Hélène, 19 ans. Elle sort de 20 minutes de shiatsu, une technique japonaise de massage. Denis, 59 ans, a opté pour un massage des mains et du visage. « Ça fait vraiment un

sacré effet, c'est très relaxant », dit-il, allongé sur un transat. Des paravents préservent l'intimité des personnes et il n'est pas nécessaire de se dévêtir.

« On enlève une couche de protection »

« C'est un peu comme si l'on redisait au muscle qu'il peut se relâcher. Ces techniques modifient un schéma qui s'est installé depuis des années », souligne la praticienne de shiatsu Sylvaine Lory.

« Avec ce travail, on enlève une couche de protection », poursuit la sophrologue Caroline Delbouys-Broka.

Quelles que soient les techniques employées, l'effet est radical. La libération des tensions provoque de très fortes émotions. « Je n'en connais pas un seul qui n'ait pas pleuré quand je l'ai touché en appliquant des techniques d'ostéopathie », glisse la kinésithérapeute Isabelle Vidal. Au Spa de la rue, les praticiens sont bénévoles et les prestations sont entièrement gratuites pour les bénéficiaires. « Pour moi, faire du bénévolat va de soi. Je considère que ces personnes ne peuvent pas s'offrir ce bien-être, alors je suis là », dit naturellement Caroline Delbouys-Broka, l'une des trois praticiennes intervenant ce jour-là.

Le Spa de la rue est né au Canada.

Après une journée de travail dans un centre de santé huppé, Gérard Piquemal, un masseur et naturopathe, croise un vieil homme dans un parc. Il finit par masser ses mains ravagées par l'arthrite. Stupéfait et conquis par le résultat, le vieillard lui dit : « Si tu veux vraiment être utile, ce n'est pas au spa que tu dois être, c'est ici, dans le parc. »

Une logique inversée

Aujourd'hui, l'association se développe en France où elle compte sept antennes, dont celle de Pau, créée en mars 2015. Une autre doit voir le jour en janvier prochain dans l'agglomération bayonnaise. « J'ai été sensible aux valeurs de respect des êtres vivants », explique le président et créateur du Spa de la rue Béarn, Mathieu Pédurthe. « Le massage est un outil par le biais duquel on rétablit la relation avec son corps et avec soi. Pour les gens qui sont à la rue, c'est aussi le moyen de se relier à d'autres personnes que les travailleurs sociaux. »

Tous les matins, à quelques pas de la place Verdun, Le Phare ouvre ses portes aux publics en situation de grande exclusion. Dans ses locaux sont réunis les acteurs du dispositif d'accueil et de veille sociale de l'agglomération paloise. On vient s'y reposer, boire un café pour quelques centimes. On y accède à des prestations d'hygiène élémentaires mais essentielles quand on est sans domicile fixe : toilettes, douches, lessives. Le Phare propose également un accompagnement vers les soins de santé.

« Nous sommes un lieu ressource pour les publics qui se trouvent éloignés des services de droit commun. Comme ces personnes ne vont pas naturellement vers ces prestations, nous avons inversé la logique en faisant venir ces services à eux », résume Eddy Marceddu, responsable du Phare.

Chaque jour, 70 personnes en moyenne fréquentent ces lieux. « Les gens qui viennent ici sont abîmés par la rue », rappelle Eddy Marceddu. « Nous leur proposons une parenthèse avec une action positive qui renverse la logique quotidienne. »

www.spadelaruefrance.org ■



PAROLE D'ÉLUE

« Ce n'est pas parce qu'on vit dans la rue que l'on n'a pas le droit à un minimum de bien-être. Ne pas avoir de domicile fixe est déjà suffisamment difficile et traumatisant. Le Spa de la rue réalise dans ce sens un travail remarquable qui redonne un peu de vigueur à des corps meurtris. Sur le terrain de la grande précarité, l'Ogfa et le pôle d'accueil du Phare sont des acteurs indispensables. Ils sont les derniers remparts contre la perte de la dignité et proposent un accompagnement indispensable vers une meilleure insertion. C'est à ce titre que le département, chef de file des solidarités, les soutient. »

Josy Poueyto,
conseillère départementale de Pau 3, vice-présidente en charge des solidarités et de l'insertion

► LE SPA DE LA RUE CHERCHE DES BÉNÉVOLES

Le Spa de la rue Béarn et Pays basque a besoin de bénévoles, à raison de 3 heures par mois, pour assurer et développer ses activités. L'association cherche des praticiens d'au moins une technique manuelle de bien-être. Les étudiants en kinésithérapie ou ostéopathie sont les bienvenus, ainsi que les membres donateurs.

Tél. 06 46 39 50 43

► LE PHARE : ACCUEILLIR ET ORIENTER

Le Phare, rue de Ségure à Pau, réunit les acteurs du dispositif d'accueil et de veille sociale de l'agglomération paloise. Il comprend notamment le service du n° vert 115 pour les personnes sans abri, le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO) Béarn, la permanence d'accès aux soins de santé en psychiatrie, un cabinet dentaire cogéré par Médecins du monde et Béarn addiction. Il participe également, avec le CCAS de Pau, à l'équipe mobile d'intervention auprès des personnes en situation d'urgence. Le Phare constitue l'un des pôles de l'Organisme de gestion des foyers amitié (Ogfa) qui comprend notamment des centres d'hébergement. L'Ogfa est soutenu par le département 64.



Les séances de « kiné » et les massages sont réalisés bénévolement par des praticiens professionnels.

SOLIDARITÉ(S)

Eden, une ancienne résidente, revient régulièrement à la ferme pour le plaisir des chevaux et « pour rendre un peu de ce qu'on [lui] a donné ».

ÉDUCATION

À la ferme, les jeunes se remettent en selle

À Briscous, l'association Cheval Accompagnement accueille des enfants et adultes en difficulté ou en situation de handicap. Objectif : leur redonner confiance.

Perchée sur les hauteurs de Briscous, la ferme Menauteigia ressemble à ses voisines : une maison ancienne entourée de prairies. Un chien est paisiblement allongé au soleil et semble attendre les visiteurs. En contrebas, on aperçoit des chevaux dans un manège. Deux jeunes filles sont en selle.

Un brouhaha s'échappe par la porte ouverte de la maison : ses habitants sont occupés à préparer du café, réviser leurs cours ou encore dessiner. Encadrés par des éducateurs, ces jeunes âgés de

8 à 21 ans résident ici. Plus qu'un foyer d'accueil, c'est un véritable lieu de vie. Chacun y dispose d'une chambre qu'il peut personnaliser à sa guise. « *Quand les enfants arrivent, ils ne pas toujours prêts à accepter ce nouveau lieu de vie. Certains le personnalisent avec des photos, des objets personnels. Pour d'autres, c'est plus long* », confie Jorge Ramirez, responsable de la structure.

Ici, on apprend à vivre ensemble. Les tâches quotidiennes sont réalisées collectivement. Il n'y a pas de personnel pour le ménage, ni pour

les repas ou les petites réparations. Le « *permanent* », comme ils le définissent eux-mêmes, agit avec l'équipe éducative et les enfants, en lien avec les services du département. « *Nous travaillons dans la confiance, avec une même envie : apporter le meilleur à ces enfants. Leur redonner une structure, un cadre de vie, des règles, des repères et des raisons d'apprécier la vie* », explique Jorge.

Gérée par l'association Cheval Accompagnement, la ferme Menauteigia compte aujourd'hui 12 chevaux pour travailler avec les enfants. « *En 2012,*

le département nous a aidés à construire le manège. Ça nous a changé la vie ! », sourit Jorge Ramirez. Par groupes de quatre enfants maximum, parfois individuellement, l'éducateur adapte les séances d'équitation au profil de chaque jeune. « On peut travailler la responsabilisation, l'apprentissage des règles mais aussi l'image de soi à travers la valorisation. Certains enfants ont une image d'eux-mêmes extrêmement négative », explique-t-il. « Et rappelons-le : le cheval, c'est 30 % de plaisir et 70 % de travail ! Il faut s'occuper du matériel, du bien-être de l'animal. Cela permet de développer le sens de l'autonomie chez les enfants. » Pour bâtir une relation entre le cheval et l'enfant, il faut prendre le temps nécessaire, développer une approche progressive. Animation, calèche, dressage, autant de disciplines possibles et d'interactions avec l'animal. Certains jeunes nouent une relation intime avec le cheval. C'est le cas d'Eden, 20 ans, qui a vécu pendant trois ans à la ferme, de 13 à 16 ans, avant de retourner chez sa mère. « Je suis arrivée de Tarbes et j'ai tout de suite été émerveillée par l'environnement. Je me suis adaptée très vite et j'ai été prise de passion pour le cheval. Avec lui, j'ai travaillé sur moi », confie la jeune femme. Aujourd'hui encore, elle revient une fois par mois à Briscous pour s'occuper de Holly, « son » cheval. Cet été, elle devait travail-

ler à la ferme, pour le plaisir des chevaux mais aussi « pour rendre un peu de ce que l'on [lui] a donné », reconnaît-elle. Eden poursuit désormais des études de droit et d'espagnol à Toulouse. « Tout se passe bien pour moi », glisse la jeune femme. En parallèle, elle prépare le Galop 7, le haut-niveau des cavaliers.

« Rester humble »

À la ferme Menauteigia, la vie s'organise calmement. En haut de la colline, une maison accueille les adolescents les plus autonomes. Là, une jeune fille brune révise le brevet des collèges. Concentrée, elle explique avoir 16 de moyenne, puis replonge dans ses notes. Le secret de la réussite ? « Ici, l'accueil est limité, ce qui nous permet de prendre le temps de connaître chacun », dévoile Jorge Ramirez. Le lien parental n'est jamais coupé. Les familles sont en permanence associées au projet de la structure et elles peuvent rendre visite aux enfants. Le responsable de la ferme sait cependant que rien n'est gagné d'avance. Si des évolutions sont souvent perceptibles très vite après l'arrivée des enfants, les effets positifs peuvent aussi apparaître beaucoup plus tard. « Obtenir un résultat est très gratifiant. Mais parfois, devant la complexité des situations, il faut rester très humble. » ■



La ferme Menauteigia : des règles de vie et des repères pour les jeunes.

► UN ACCUEIL DE JOUR POUR DES SÉANCES D'ÉQUITHÉRAPIE

En plus des hébergements, la ferme Menauteigia assure un accueil de jour. Une fois par semaine, la structure reçoit des adultes handicapés moteurs pour une séance d'équithérapie. Un partenariat a également été établi avec l'hôpital de jour de Bayonne, notamment le service psychiatrique pour adolescents.



BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Acompanhar los seniors handicapats

L'alongament de la durada de vita que mia a uns cambiaments dens la presa en carga deus nòstes « seniors »... especiaument quan son en situacion d'handicap. Qu'ei la vocacion deu larèr d'arcuelh medicalizat Coulomme situat a Sauvatern de Bearn. Aqueth establiment de 33 plaças qu'estó obèrt en 2013 e qu'estó lo prumèr a préner en carga las personas vielhas handicapadas. Lo personau que segueish los pacients e que mia un tribalh de prevencion fàcia aus prumèrs signes de pèrda d'autonomia.

Que pertocarà aus gèstes de la vita vitanta com vestí's, lavà's o enqèra alimentà's que, pauc a pauc, los pensionaris ne pòden pas har d'eths-medishs. L'essenciau, tau personau socio-educatiu e medicau deu larèr, qu'ei de preservar l'autonomia deus pacients lo mei longtemps que sia. Dens lo son projecte, l'establiment que vòu organizar moments de mixitat enter los diferents pacients. Que's hèn en foncion deu grat e deu tipe de dependècia. Lo larèr Coulomme qu'estó apitat mercès a ua autorizacion conjunta autrejada peu Conselh departamentau e per l'Agència regionau de santat (ARS). Lo Departament que s'encarga deu caire socio-educatiu e l'ARS que gereish los personaus medicaus. Uei lo dia que i a sèt establiments d'arcuelh medicalizat tà adultes handicapats en los Pirenèus-Atlantics dont lo larèr « Etxea » d'Anglet qu'estó obèrt au mes de junh.

L'âge et le handicap

Ouvert en 2013 à Sauveterre-de-Béarn, le foyer d'accueil médicalisé Coulomme est spécialisé dans la prise en charge de personnes âgées en situation de handicap. Les personnels socio-éducatif et médical s'efforcent de préserver l'autonomie des patients le plus longtemps possible et de les accompagner dans les gestes du quotidien.

Et si on covoiturait ?

QUESTION
D'ENTRAIDE
!!!



PAROLE D'ÉLU

« Le département agit en faveur du covoiturage depuis une dizaine d'années. Cette politique se poursuit aujourd'hui, notamment avec la création d'espaces de stationnement. Nous travaillons actuellement à la création d'une aire de 150 places au niveau de l'échangeur de Lescar, en collaboration avec l'agglomération Pau-Pyrénées et le concessionnaire autoroutier Vinci. Ces liens de travail entre les différents acteurs des transports sont importants. Par ailleurs, nous serons particulièrement attentifs au transfert de la compétence des transports départementaux vers la nouvelle grande région. Le service public de proximité en matière de transports doit être maintenu dans le cadre de ce transfert. »

André Arribes, conseiller départemental de Pau 3, délégué à la mobilité, aux transports et aux infrastructures.

Nouvelle forme d'auto-stop, le covoiturage s'est développé avec l'avènement d'internet. Ses avantages sont à la fois individuels et collectifs : partage des frais de carburant et de péage, moindre consommation d'énergie, création de liens entre les personnes, réduction de la pollution, baisse des embouteillages, diminution des risques d'accident.



PAROLE D'EXPERT

« La mobilité augmente et les modes de transport se multiplient. Le covoiturage fait partie de cette dynamique. À ce titre, il est primordial qu'il soit couplé à différents modes de déplacement. C'est dans cette optique que travaillent des collectivités comme le département 64, en aménageant notamment des aires de covoiturage intermodales et évolutives. Ce premier pas doit cependant en amener d'autres, d'autant que le covoiturage est une politique publique très intéressante si l'on considère le rapport coût-efficacité. L'une des pistes serait par exemple de s'inspirer des innovations dans le domaine des applications numériques pour proposer de nouveaux services liés aux aires de covoiturage. »

Julien de Labaca, consultant en nouvelles mobilités

► QU'EST-CE QUE LE COVOITURAGE ?

Un conducteur et des passagers sont mis en relation pour utiliser un même véhicule lors d'un trajet défini à l'avance. Si vous disposez d'une voiture, vous faites connaître, via un site internet, votre destination et votre heure de départ. Les passagers intéressés par ce trajet vous contactent alors. Si vous êtes simple passager, vous accédez également par internet à toutes les offres de trajet disponibles par date et heure.

► COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le principe du covoiturage est de partager les frais entre le conducteur et les passagers. Les sites internet de covoiturage affichent un prix moyen en fonction de la distance et du péage éventuel. Le conducteur peut ensuite augmenter ou baisser ce prix. Un Bayonne-Pau coûte environ 8 euros et un Pau-Bordeaux 14 euros. Le prix par personne ne fluctue pas en fonction du nombre de passagers. Pour les trajets supérieurs à 70 km, les paiements sont effectués à l'avance via le site internet de covoiturage et sont sécurisés.

► LE RÔLE DU DÉPARTEMENT

Le département des Pyrénées-Atlantiques réalise des aménagements sécurisés afin de favoriser une pratique confortable du covoiturage. Il construit notamment des aires de stationnement dans tout le territoire. On trouve aujourd'hui une quinzaine d'aires situées à des points stratégiques de circulation, notamment à proximité des entrées d'autoroute. À terme, les Pyrénées-Atlantiques disposeront d'une trentaine d'aires. Le département met également en place des campagnes d'information et de communication afin de promouvoir la pratique du covoiturage.

► LES SITES INTERNET

Le département a mis en ligne Covoiturage64.fr. Ce site internet est dédié aux déplacements de proximité, inférieurs à 70 km. Dans la pratique, il est essentiellement utilisé pour les déplacements domicile-travail, qu'ils soient quotidiens ou occasionnels. Pour des trajets plus longs, le site Blablacar.fr s'impose comme la référence au niveau national.

WWW.COVOITURAGE64.FR - WWW.BLABLACAR.FR

La Grande traversée en VTT du Pays basque: un tracé de 220 km réalisé par le département.



SPORTS

LE 64 SORT SES MUSCLES

Pleine nature, formation, encadrement, développement économique: le département des Pyrénées-Atlantiques ne ménage pas ses efforts pour le sport.

La photo a fait le tour de France. Sur fond d'océan, on y voit deux vététistes emprunter un chemin de crête verdoyant. Le cliché de ce paysage à couper le souffle a été pris sur l'itinéraire de la Grande traversée en VTT du Pays basque.

Il est à la une du Guide 2015 des sites VTT. Inauguré au printemps, le tracé de 220 km qui relie Hendaye à Saint-Palais fait partie des 11 grandes traversées nationales labellisées par la Fédération française de cyclisme (FFC). Dernier grand projet mené par le département en matière de randonnées, c'est déjà une référence au plan national. Le Conseil départemental est un acteur majeur du sport dans les Pyrénées-Atlantiques. Le développement des activités de pleine nature figure au rang de ses priorités. Avec le boum des loisirs de plein air, les collectivités locales doivent aujourd'hui accompagner au mieux l'accès à leurs espaces naturels. Il s'agit aussi d'encadrer le partage et l'usage de ces « terrains de jeu » par différents publics, sans oublier bien sûr la préservation des biotopes, souvent fragiles. La forêt de Bastard, également connue sous le nom de bois de Pau, a été cette année la première inscrite au tout nouveau plan départemental des espaces, sites et itinéraires de pleine nature (PDESI). « *Nous organisons dans cet espace la cohabitation de disciplines variées comme la course à pied, l'équitation, le vélo, la marche nordique ou encore la course d'orientation, tout en protégeant des îlots de forêt qui font l'objet d'une gestion naturaliste et dont l'accès doit donc être protégé* », précise l'Office national des forêts (ONF), gestionnaire du bois de Pau.

Chaque année, pas moins d'un million de personnes fréquentent ce bois de 300 hectares. Le département, chargé de l'élaboration du PDESI, joue ici un rôle de facilitateur et de modérateur entre l'ONF, les fédérations sportives, les associations, l'Éducation nationale. Des sites supplémentaires devraient prochainement intégrer le PDESI, comme la falaise d'Arguibel à Montory, en Soule.

Comités: le club des 50

La popularité du sport ne se dément pas, chez les non-licenciés comme dans les clubs. Pour encourager et structurer le développement de ces derniers, le Conseil départemental a créé en 2006 un outil unique en France: le centre départemental Nelson-Paillou. Ses deux antennes de Bayonne et Pau hébergent 50 comités sportifs départementaux, sur la soixantaine que l'on trouve dans les Pyrénées-Atlantiques. Ces comités, émanation des fédérations, y bénéficient de bureaux, d'équipements mutualisés et de services.

Pour gérer le centre Nelson-Paillou et coordonner ses actions, le département a créé un établissement public, Réseau Sport 64. « *Nous accueillons et nous accompagnons les acteurs du sport, nous leur fournissons une aide matérielle et humaine et nous les aidons à se développer* », résume-t-on à la direction de Nelson-Paillou.

Le tissu associatif sportif ne doit cependant son dyna-

« ESKAPE » : BOUGEZ NATURE DANS LE 64

92 pages de grand air. Le tout nouveau magazine « Eskape » est une mine d'idées et de conseils pour tous les amoureux d'activités de nature. Au sommaire du premier numéro: l'Ossau en famille, la salle de La Verna, la culture surf, un dossier VTT... Édité par le comité départemental de tourisme Béarn-Pays basque, ce semestriel est disponible gratuitement dans les offices de tourisme.



SURF : LES « FRANCE » À BIARRITZ

Berceau historique du surf en Europe, Biarritz accueille la 52^e édition des championnats de France de surf, du 17 au 26 octobre. Quelque 450 compétiteurs se disputeront 25 titres nationaux. Les associations Handi Surf, Surf Insertion et Surfrider Foundation seront notamment présentes.

ÉQUITATION : PAU DANS LES ÉTOILES

Il n'en existe que six dans le monde et c'est le seul en France: le concours complet international (CCI) quatre étoiles de Pau se tient du 21 au 25 octobre. Au programme: dressage, saut d'obstacle et cross. Cette édition 2015 est couplée avec des mondiaux d'attelage, eux aussi classés quatre étoiles.

CHAQUE ANNÉE, LE DÉPARTEMENT SOUTIENT PLUS DE 400 ASSOCIATIONS SPORTIVES POUR UN MONTANT DE 650 000 EUROS.

misme qu'à ses bénévoles. Depuis trois ans, un hommage appuyé et mérité est rendu à tous ces hommes et femmes de l'ombre, à l'occasion de la cérémonie des Paillou d'Or. La dernière édition, en juin aux arènes d'Arzacq, a placé sous les projecteurs 20 de ces indispensables dévoués. Le centre départemental Nelson-Paillou abrite une autre structure unique en son genre: le Prytanée sportif. Celui-ci accueille 75 jeunes sportifs de 14 à 20 ans de toutes les disciplines et se préparant à évoluer au plus haut niveau. En liaison avec les clubs, il leur offre un encadrement éducatif, diététique et médical. Mais ici, la réussite scolaire a autant d'importance que la carrière sportive, si bien que les lycéens du Prytanée affichent un taux de 99 % de réussite au bac.

Un enseignement de qualité

À tous les niveaux, la formation est le leitmotiv de la politique sportive départementale. « *Notre objectif, avec les grands clubs, est de renforcer leurs centres de formation et leurs actions de cohésion sociale. Mais notre volonté est surtout de favoriser la formation des jeunes et d'amé-*





Un entraînement à la Section Paloise escrime. Le département soutient le développement du sport adapté et des pratiques handisports.

liorer l'encadrement dans les clubs amateurs », explique-t-on à la direction de la jeunesse et des activités sportives du Conseil départemental. Cet encouragement porte ses fruits. Exemple : parti de rien il y a 40 ans, Pau Karaté Association dispose désormais d'une dizaine de bénévoles diplômés, ce qui en fait le club le mieux encadré des Pyrénées-Atlantiques dans cette discipline. « Les coûts sont à notre charge et, sans les aides publiques, nous aurions tout simplement beau-

coup moins de cadres », reconnaît le président de l'association, Jean-Claude Cruet. « Aujourd'hui, nous avons toujours un diplômé sur le tatami, ce qui nous permet de dispenser un enseignement de qualité et d'éviter tous problèmes, notamment auprès des enfants », poursuit le karatéka, également directeur technique départemental. Affiliée à la Fédération française de montagne et d'escalade, l'association bayonnaise Aunamendi veille avec une attention extrême à la sécurité

de ses 160 licenciés. « En 2004, nous avons été confrontés à un dramatique accident. Depuis, les actions de formation ont été renforcées à tous les niveaux de la fédération », raconte le président Beñat Auriol. Illustration de cette volonté permanente d'un encadrement irréprochable : entre 2013 et 2014, Aunamendi a formé pas moins de 11 bénévoles, qui ont obtenu 15 diplômes.

Le sport s'adapte à chacun

Rugby féminin en Béarn et pirogue sur la côte basque. Le département accompagne tous les acteurs du sport.



La qualité de l'encadrement des plus jeunes est aussi une garantie de résultats sportifs. L'une des plus belles réussites revient à la section féminine de basket de l'US Orthez. L'équipe fanion a connu une ascension fulgurante. Elle évolue cette saison en Nationale 1 alors qu'elle jouait deux échelons plus bas en 2013. « C'est par le biais de la formation des entraîneurs et des joueuses, rendue possible par les aides des collectivités territoriales, que nous avons gravi les échelons jusqu'en Nationale 1 », détaille Annabelle Molia, présidente de l'US Orthez. Aujourd'hui, quatre filles, sur les dix que compte l'équipe, sont des purs produits du club. Une exception à ce niveau-là.

Depuis 2010, le département est également engagé, aux côtés de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), dans la formation des jeunes officiels, c'est-à-dire des arbitres et juges. On

recense aujourd'hui quelque 2500 jeunes officiels pour 15 000 licenciés de l'UNSS.

Au même titre que les jeunes, le département porte une attention particulière aux comités de handisport et de sport adapté. Le premier se consacre aux personnes en situation de handicap physique, tandis que le second favorise l'accueil en milieu ordinaire des personnes en situation de handicap mental, psychique ou associé (voir « 64 », n° 62). Depuis la fin des années 2000, le sport adapté a vu le nombre de ses pratiquants bondir pour atteindre aujourd'hui les 1120 licenciés. Dans les Pyrénées-Atlantiques, une soixantaine de clubs accueille désormais les déficients intellectuels et dispose du label Sport et handicap. « *Le regard sur ces personnes évolue de façon positive* », se réjouit David Lailheugue, conseiller technique fédéral au comité départemental du sport adapté (CDSA 64). L'hiver dernier, Gourette accueillait les championnats de France de ski, soit plus de 150 compétiteurs. « *Ce rendez-vous a mis en lumière les Pyrénées. On y a vu un public curieux et les 300 participants hébergés pour l'occasion ont parfaitement été intégrés à la population. On sent qu'il y a aujourd'hui une plus grande tolérance. C'est en multipliant ce genre d'événements que les choses changent* », poursuit-il.



Quel que soit le profil de chacun, il existe une forme d'activité physique capable d'épouser ses envies et ses besoins. C'est tout particulièrement le cas du sport-santé. Gymnastique volontaire et balades-randonnée sont ses déclinaisons les plus populaires.

Sa vocation première est d'assurer le bien-être et l'équilibre personnel de ses pratiquants. Et pour ceux qui ne peuvent pas aller au sport-santé, le sport-santé peut même venir à eux.

Créée en 2014, l'association Et pourquoi pas ? (EPKP 64) se déplace dans le territoire de Lacq-Orthez avec son matériel et ses quatre animateurs salariés. Au programme : gymnastique d'entretien, crazy move pour les enfants, ou encore capoeira, aéro latino et autre activités



PAROLE D'ÉLU

« **En cette période de difficultés financières majeures, nous devons nous poser les vraies questions concernant l'utilisation de l'argent public. Comment être le plus efficace ? Comment toucher en priorité les moins favorisés ? Le sport est en effet incontestablement le meilleur vecteur d'équilibre personnel et le meilleur facteur de réussite scolaire et professionnelle. En un mot, il est essentiel à notre vie sociale, indispensable à tous les âges de la vie, capital pour la jeunesse. Chaque week-end des dizaines de milliers de spectateurs vibrent à la réussite de leur club amateur ou professionnel. Le Conseil départemental est conscient de l'enjeu et de l'atout d'une offre sportive structurée et moderne. Malgré la crise il restera présent dans l'accompagnement de cette très belle activité humaine et sociale qu'est le sport.** »

Bernard Dupont, conseiller départemental d'Artix et Pays de Soubestre, délégué à la jeunesse et au sport



chorégraphiées. EPKP 64 intervient aujourd'hui dans sept communes.

« *Nous répondons à un réel besoin qui existe en milieu rural, notamment auprès des 30-40 ans* », souligne Corinne Mendiondo, trésorière de l'association. Malgré son succès naissant, EPKP 64 entend limiter le nombre d'inscrits dans chaque cours. « *Nous tenons à proposer une pédagogie différenciée. C'est-à-dire que nous adaptons le cours au profil de chacun, et cela n'est évidemment possible qu'en petit nombre.* » Modulaire et mobile, EPKP sait également se mettre à la hauteur des tout-petits et travaille avec quatre écoles béarnaises dans le cadre des temps d'animation périscolaire (Tap).

Le sport-santé prend de la force. On recense aujourd'hui dans le département 57 clubs (voir le « 64 », n° 65), tous affiliés à la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV).

Les femmes gagnent du terrain

Le sport, ce n'est pas que la performance du corps. C'est aussi des valeurs. Celles de fairplay et de fraternité sont régulièrement mises en avant. Mais qu'en est-il de l'égalité entre les femmes et les hommes ? Dans le cadre de son Agenda 21, qui définit les actions engagées en matière de développement durable, le département a dressé un état des lieux. Celui-ci laisse apparaître que les femmes ne représentent que 30 à 40 % des licenciés de clubs. Cette sous-représentation se retrouve dans les instances dirigeantes. Les femmes ne décrochent que 8 % des présidences des comités sportifs des Pyrénées-Atlantiques. Alors qu'il compte désormais dans son assemblée autant de femmes que d'hommes élus, le Conseil départemental entend pousser un peu plus loin la balle de la parité sur le terrain des politiques sportives en encourageant les clubs à mener des actions en ce sens : horaires mieux adaptés aux mères de famille, offre sportive élargie, meilleure représentation au sein des organes dirigeants. Sur 44 associations interrogées au préalable par les services départementaux, 38 souhaitent s'engager pour valoriser la pratique féminine et favoriser l'accession des femmes aux responsabilités. Un signe positif. En sport, tout commence par la volonté. ■

Les priorités départementales

AIDER À CONSTRUIRE DES SALLES ET DES STADES

Le département participe au financement de la construction et de la réhabilitation des équipements sportifs dans toutes les Pyrénées-Atlantiques : stades, salles, aires de jeux, frontons, piscines, etc. Il intervient auprès des communes et de leurs regroupements dans le cadre des contrats de territoire qui définissent les investissements soutenus. Pour la période 2013-2016, 125 projets sont inscrits dans ces contrats, dont 58 ont été réalisés ou sont en cours de réalisation.



SOUTENIR LES CLUBS SPORTIFS

Afin de favoriser la formation des jeunes et d'améliorer l'encadrement dans les clubs, le département soutient 400



associations sportives. Il vient également en appui à une cinquantaine de clubs évoluant à l'échelon national. Il est également lié par convention à 19 comités sportifs employeurs et aux associations ressource du Réseau Sport 64. Il verse des subventions annuelles à 40 autres comités départementaux. Il aide enfin à l'organisation de manifestations sportives dans une démarche d'animation responsable des territoires. Il a par ailleurs établi

des conventions avec six clubs de haut niveau pour renforcer les centres de formation et mener des actions de cohésion sociale. Il verse une aide forfaitaire à 50 clubs évoluant à un niveau national et soutient une trentaine de sportifs d'élite à titre individuel.



ENCOURAGER LES JEUNES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES

Le département soutient les associations de sport scolaire dans les collèges (UNSS) et les écoles primaires (Usep). Il met en place des activités de pleine nature pour les collégiens dans le cadre du projet éducatif départemental. Il soutient les espoirs du sport afin

de favoriser la double réussite de leur projet scolaire et sportif. Enfin, il favorise l'accès aux pratiques sportives des personnes en situation de handicap, quel que soit leur âge, et valorise par ailleurs le sport-santé.

DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE

Afin de favoriser le développement des sports de nature, d'encadrer la cohabitation des pratiquants et de préserver les milieux, le 64 élabore un plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI). Pour promouvoir la pratique de la randonnée, le département entretient par ailleurs un réseau de 1500 km de chemins pédestres, équestres et cyclables. Il contribue également à la conception et à l'aménagement des plans locaux de randonnée des communes et de leurs regroupements, soit 3500 km d'itinéraires supplémentaires. En 2016, un plan départemental de randonnées équestres sera élaboré.

LES SPORTS DE GLISSE, ÉCONOMIE À PART ENTIÈRE

La vague n'en finit pas de grossir. Apparu pour la première fois en Europe du côté de Biarritz en 1957, le surf constitue aujourd'hui une industrie à part entière. La filière glisse (surf, skate, snowboard) compte une quarantaine de marques installées au Pays basque. On estime à environ 3 200 le nombre de personnes travaillant dans le secteur en Aquitaine. À Anglet, la zone d'activités Baia Park accueille exclusivement des industries et sociétés de services de la glisse. Quelque 150 start-up ont été créées durant ces deux dernières années dans le sud des Landes et le Pays basque. Le département est également partenaire du cluster EuroSima, dont la vocation est de fédérer les acteurs européens de la filière, soit 127 adhérents, 88 marques et 39 prestataires de services.

EuroSima travaille en complémentarité avec le cluster Outdoor sports valley (OSV), basé à Annecy et fédérant les acteurs des sports de montagne. Propriétés du département, les stations de Gourette et de La Pierre-Saint-Martin sont deux importants moteurs de l'activité économique. Un euro dépensé en remontées mécaniques génère en parallèle 6 euros de dépenses dans le territoire. Les stations représentent un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros et un volume d'environ 500 emplois.

Par ailleurs, pour favoriser l'emploi dans le milieu associatif sportif, le département a signé une convention de partenariat avec Sport Pyrénées Emploi, association domiciliée au centre départemental Nelson-Paillou et qui accompagne quelque 110 structures dans la gestion de contrats de travail partagés, soit un total de 235 salariés.

Université-entreprises : le couple qui innove

Dans les laboratoires de l'université de Pau, les chercheurs travaillent en collaboration avec les entreprises en quête d'innovation. PME et grands groupes sont concernés.



Grâce au dispositif Cifre, Maxime Charman a été accueilli comme doctorant chez Emac. Il a ensuite été embauché en tant que responsable des études et de la recherche dans cette PME spécialiste des élastomères.

Sur son bureau de la technopole Hélioparc à Pau, Nour-Eddine El Bounia pose un bout de toile de verre enduite d'une peinture noire. Reliée au courant, la toile se met à diffuser de la chaleur. La matière qui a servi à recouvrir la toile est un semi-conducteur liquide, un produit fini synthétisé, mis au point à Pau par Stéphanie Reynaud. Celle-ci est chercheuse à l'Institut pluridisciplinaire de recherche sur l'environnement et les matériaux (Iprem). En 2014, le brevet est devenu une société, NeebTech, pour laquelle Nour-Eddine El Bounia entrevoit un fort potentiel. Ce traitement de surface, conducteur de chaleur, peut s'appliquer au dégivrage des avions ou des éoliennes. Appliqué sur un mur, c'est aussi un moyen de chauffage éventuel pour des espaces où la place est comptée, comme les bateaux ou les caravanes. « *Et pourquoi pas un tapis de souris chauffant pour les personnes atteintes de la maladie de Raynaud qui leur glace les mains ?* », imagine encore le chef d'entreprise.

Vice-président de l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA), Christophe Derail se réjouit des liens qui se tissent entre la recherche et les acteurs de l'économie locale : « *Les PME ne doivent pas hésiter à se tourner vers nous. L'expérience a montré que les relations fonctionnent très bien, dans la mesure où ces entreprises gardent à l'esprit que nous n'apportons pas une solution clé en main, mais un accompagnement pour trouver ensemble la solution* »,

explique celui qui est aussi délégué à la valorisation de la recherche et au transfert de technologie.

Un doctorant dans l'entreprise

L'entreprise Micro Mécanique Pyrénées, installée à Gurmençon et spécialisée dans la construction aéronautique et spatiale, a poussé les portes de l'université. Elle planche depuis trois ans avec le laboratoire de mathématiques et de leurs applications (LMAP) pour améliorer ses injecteurs et préparer les moteurs du futur.

Autre exemple : à Mauléon, Maxime Charman est un pur produit de cette collaboration entre laboratoires de recherche de l'UPPA et industrie. Dans le cadre de son master 2 en ingénierie et sciences des matériaux, il a choisi de réaliser son stage chez Emac, entreprise souletine spécialisée dans les mélanges élastomères. Séduit par cette PME qui s'est résolument tournée vers l'innovation, il prolonge ses travaux grâce à une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). Ce dispositif permet aux entreprises d'accueillir un doctorant qui va améliorer, voire créer un produit ou un procédé. « *Le doctorant que j'étais a travaillé sur un sujet d'innovation spécifique au sein d'Emac. Mais cette immersion a également offert à l'entreprise l'occasion d'avoir accès à des connaissances scientifiques et à du matériel de pointe* », précise l'ex-étudiant. Troisième mouvement de cette symphonie bien orchestrée : Maxime Charman, une fois

sa thèse obtenue, a été embauché au poste de responsable d'études et de recherches chez Emac.

« Unique en Aquitaine »

Aux côtés des PME, les grands groupes comme Arkema sont des habitués des programmes de recherches conduits localement. À l'issue d'une collaboration avec l'Iprem, l'entreprise installée dans le bassin de Lacq a par exemple décroché un nouveau marché grâce à un film technique innovant à destination des agriculteurs. « L'UPPA collabore depuis plus de 30 ans avec les entreprises du territoire et en particulier avec Total puisque nous avons des laboratoires communs »,

illustre Christophe Derail. La physique-chimie n'est pas la seule concernée par ces collaborations. Cédric Mousquès, doctorant en sciences de gestion, travaille par exemple à la mise en place de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences pour le groupe de santé Capio, à Bayonne. Ce travail relève du champ des ressources humaines.

Depuis deux ans, c'est aussi le laboratoire Société, environnement, territoire (SET) de l'UPPA qui valorise ses travaux de recherche en géographie et sociologie auprès des entreprises et des collectivités locales. « À Pau, les sciences humaines sont aussi concernées par la recherche », se réjouit Christophe Derail. « C'est unique en Aquitaine. » ■

La recherche se valorise

Le Département participe au financement d'un poste de valorisation des laboratoires de recherche de l'UPPA auprès des entreprises. Le budget des travaux de recherche de l'UPPA s'élève à 12 millions d'euros, dont 4 millions sont issus des contrats avec les entreprises. L'UPPA a édité un guide de la recherche qui présente l'ensemble des laboratoires et de leurs disciplines.

Contact : Barbara Houzelot, chargée des relations avec les entreprises.

Tél. : 05 59 57 41 87 - 06 65 43 84 64 - barbara.houzelot@univ-pau.fr



Barbara Houzelot est l'interlocutrice des entreprises qui souhaitent entrer en contact avec les chercheurs de l'UPPA.



Nour-Eddine El Bounia a breveté un revêtement thermoconducteur avec l'aide de l'Institut pluridisciplinaire de recherche sur l'environnement et les matériaux (Iprem).

CRÉATIVITÉ

Pour Gilles Detiège, l'isolant en laine de mouton est idéal. Il est naturel, respecte l'environnement et peut se poser sans protection.

BÂTIMENT

La laine de mouton, isolant naturel et high-tech

À Ogeu-les-Bains, l'entreprise Naturlaine a mis au point un produit issu de 10 années de recherche. Avec un fort potentiel de développement industriel.

Les meilleures idées sont dans la nature. Un homme en fait tous les jours l'expérience depuis qu'il a mis sur le marché un isolant composé à 100 % de laine de mouton. Cet homme, c'est Gilles Detiège, aujourd'hui encore ému lorsqu'il ouvre le catalogue de la première grande surface de matériaux qui a référencé son produit en 2010. Dix ans de recherche et développement et une lutte sans merci face aux géants du secteur ont fini par payer. L'entreprise Naturlaine, installée à

Ogeu-les-Bains, est aujourd'hui reconnue pour son expertise inégalée.

Son dirigeant en est persuadé : l'avenir va lui donner raison. « *Au-delà des performances techniques, notre isolant rencontre la prise de conscience environnementale des consommateurs. Il est prélevé sur des animaux vivants qui contribuent à l'équilibre de l'écosystème de nos montagnes. Le cercle est vertueux. Et pour couronner le tout, c'est doux, cela ne gratte pas et aucun masque ou protection ne sont requis*

pour le travailler. On peut le poser chez soi en y prenant du plaisir. » L'argumentaire bien rodé de Gilles Detiège ne relève pas de la force de vente. La caution scientifique et la loyauté envers le consommateur sont à la base de sa démarche.

L'équation de l'isolation

Gilles Detiège a étudié dans les moindres détails les qualités de la laine pour parvenir à la conclusion qu'elle était le meilleur matériau pour

résoudre la difficile équation de l'isolation. À savoir : conserver les calories produites, éloigner l'humidité et retarder le tassement dans le temps. « *La toison du mouton a pour fonction intrinsèque d'isoler l'animal. Sa fibre est creuse et piège beaucoup d'air, offrant des résistances thermiques excellentes. Elle gère l'humidité grâce au principe de frisure. C'est pourquoi on ne verra jamais un mouton à la toison écrasée, même sous la pluie. La nature a mis au point de la haute technologie* », s'enthousiasme l'entrepreneur. Aujourd'hui, Naturlaine est engagée dans un projet de recherche fondamentale avec l'École des mines d'Albi. Son isolant naturel pouvant entrer dans 80 % des schémas constructifs, l'entreprise vise un développement à l'échelle industrielle. « *Avec tout le respect que je dois aux artisans, nous n'avons pas fait tout ce chemin pour rester petits* », annonce-t-il.

C'est à Mazamet, dans un bassin lainier historique, que Gilles Detiège a rassemblé les premiers acteurs de la filière qui assurent la collecte, le lavage, le traitement antimites de la laine et le façonnage de l'isolant. Une partie de la production est toujours localisée dans le Tarn mais l'ambition de l'entreprise est bien de grandir en Béarn. La laine utilisée provient de la tonte de moutons élevés dans l'Aveyron et dans les Pyrénées-Atlantiques.

À la fin de l'année, Naturlaine devrait obtenir un précieux sésame : l'avis technique du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB). « *Pour notre produit, c'est synonyme d'une caution ferme et définitive auprès des architectes, artisans et revendeurs. C'est aussi stratégique pour équiper les bâtiments publics* », précise Gilles Detiège.

Un bel avenir semble promis à Naturlaine. D'autant que les Pyrénées-Atlantiques, deuxième département de France producteur de laine, lui offrent de sérieuses possibilités de développement. www.naturlaine.com ■



Vrac, rouleaux, panneaux... Naturlaine propose différents produits isolants à base de laine de mouton.



PAROLE D'ÉLU

« **Naturlaine a été soutenue par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, son action allant dans le sens d'une valorisation de la laine de mouton. Car il faut savoir qu'il en coûte aux éleveurs pour détruire la laine issue de la tonte. Je crois que le Département a un double rôle à jouer si l'on veut voir émerger une vraie filière laine-isolant. Mettre en relation les acteurs, depuis les éleveurs jusqu'aux collecteurs et aux transformateurs, et soutenir la valorisation de ces produits totalement en phase avec la prise de conscience environnementale.** »

Jean-Pierre Mirande, conseiller départemental de la Montagne basque, délégué au commerce, à l'industrie, à l'artisanat et aux PME-PMI

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE BÉARNAISE

L'emban qui mouderneyabe

Qu'éy lou temoègn d'û téms pas tan loegnèc qu'aco, quoan las campagnes biarnèses e mouderneyaben à hoéc de calhau. Que-u se pot bédè à Lac, sus l'estrém



deu caminau departamentau 817. Soûnquè lignes, en forme de casquète, dilhèu d'ale, qu'éy l'emban de la biélhe estacioû-serbici de la Soucietat naciounau deus petroils d'Aquitani (SNPA). Qu'éy de 1957. Aquéth an que coumencèn de basti la bile nabère de Mouréncs, acabade en 1965 enta arcoélhè 10 000 persounes emplegades per las usines deu parsâ de Lac. Méy tard, la SNPA que s'aperera Elf Aquitaine, puch Elf e ta feni, Total.

L'emban qu'estou dessinat per Jean-Benjamin Maneval, coum tabé la méy haute tour de Mouréncs dap 54 mètres. Hèyt d'ûe fine télé de betoû, qu'a ûe forme parabolioïde iperbolique aperade méy soubén sère de chibau. « *Que soun dus susploums qui s'aploumen. Aquères estrutures qu'èren hère presades per las anades 60 permou de poudè acesa estenudes dap chic de mestiou* », ce ns'esplique Christian Bouché, architèctè deu patrimòni au Counsèlh d'architecture, d'urbanismè e de l'embiournamén (CAUE) de las Pirenées-Atlantiques. Porte-bouts deu Moubemén moudèrnej, Jean-Benjamin Maneval qu'éy tabé l'autou de la « maysoû-bouhorle » de chéys partides, hère fameuse ad aquéth téms e qui aqipè en particulè lou biladyè de bacances de Gripp, à Campan, en Bigorre. Aquéth lòdyè estragn que-s trobe oéy en mustre au musé d'art moudèrnej de Sènt-Estèbè (Saint-Étienne).

L'auvent de la modernité

À Lacq, en bordure de la RD 817, on peut encore voir l'auvent de l'ancienne station-service de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (SNPA). Datant de 1957, il a été dessiné par Jean-Benjamin Maneval. Cet architecte du mouvement moderne, à qui l'on doit une partie de la ville nouvelle de Mournex, est également l'auteur de la maison-bulle à six coques qui équipa notamment le village de vacances de Gripp, à Campan, dans les Hautes-Pyrénées.



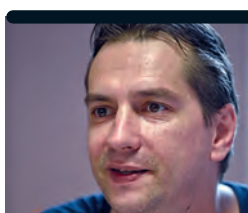
... Nicolas Decès, éducateur spécialisé au foyer de l'enfance de Pau

L'agent du Conseil départemental est chargé de l'insertion scolaire et professionnelle des adolescents qui font l'objet d'une mesure de placement d'urgence. Reportage.

C'est le rituel du matin. Un café à la main, Nicolas Decès entre dans le bureau de Jean-Michel Costa, l'éducateur d'internat. Les deux hommes font le point sur la nuit passée : un jeune s'est échappé par les toits, avant que la police ne l'interpelle. Il est 8 h 30. Nous sommes au foyer départemental de l'enfance de Pau. « *Nous devons gérer des situations compliquées, des événements qui sont difficiles pour les éducateurs mais aussi pour les jeunes* », explique Nicolas Decès, éducateur spécialisé chargé de l'insertion scolaire et professionnelle. Ici, il travaille auprès d'enfants âgés de 10 à 18 ans, avec un même objectif : le retour en famille.

Une bonne faculté d'écoute

Il est 9 h 30. Nicolas Decès file vers Oloron au volant de la voiture de service. Jérôme* est à côté de lui. Il est arrivé seul en France, depuis la Centrafrique. Il a 17 ans et n'a plus de parents. Nicolas Decès l'accompagne ce matin au centre Planterose, à Moumour. Visite de l'internat et des ateliers du lycée professionnel privé en vue d'une prochaine inscription. « *Il va falloir que tu saisisse ta chance, que tu montres ce dont tu es capable* », l'encourage Nicolas Decès. Jérôme n'attend que ça, lui qui se lève dès 7 heures pour son footing quotidien.



BIO EXPRESS

1973. Naissance à Mont-de-Marsan.

1988. Bac B, option économie et social.

1990. Deug d'anglais.

1993. Diplôme d'éducateur spécialisé.

1997. Mairie de Paris : travaille auprès de mineurs étrangers isolés.

2006. Moniteur-éducateur d'internat au foyer départemental de l'enfance de Pau.

2010. Éducateur scolaire et professionnel au centre d'accueil d'urgence de Pau.

Midi. Retour au foyer. Nicolas Decès s'enferme dans un bureau pour rédiger un compte-rendu de la matinée. Il est 12 h 30 quand il rejoint la grande table où tout le foyer a pris place pour l'habituel repas en commun. Nadia* arrive quelques minutes plus tard, en larmes. Son petit ami a quitté le foyer ce matin. « *Il est fréquent que des couples se créent. Et ces adolescents sont d'autant plus unis qu'ils subissent le même traumatisme du placement en établissement* », éclaire Nicolas Decès.

Le métier d'éducateur spécialisé demande de trouver la bonne distance avec les adolescents. « *Il faut un fort potentiel de compassion et posséder une bonne faculté d'écoute, sans toutefois tisser des liens trop forts avec les enfants. À l'inverse, nous veillons à ne jamais tomber dans l'abus de pouvoir.* »

À chaque jeune son histoire. Dario* est un adolescent albanais arrivé il y a à peine un mois. Son français est déjà très correct et il joue du violoncelle. Si bien que le conservatoire de musique de Pau a accepté de signer une convention avec le foyer pour lui prêter un instrument. Le garçon est inscrit dans une classe à horaires aménagés musique (Cham) pour cette année scolaire. Nicolas Decès sourit. « *Notre satisfaction, c'est quand on sait que l'orientation des jeunes est la bonne.* » ■

* Les prénoms ont été changés.



► UN ACCUEIL POUR LES MINEURS ET MÈRES SEULES

Le centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) comprend quatre services : les deux foyers de l'enfance de Pau et d'Anglet, le centre maternel de Lons et le point de rencontres parents-enfants Iduskian d'Anglet. Les deux premiers sont des centres d'accueil d'urgence qui reçoivent, pour une durée maximale de six mois, des mineurs en attente d'orientation durable. Les adolescents sont accueillis en internat et les enfants de moins de 10 ans en famille d'accueil. Le centre maternel et familial de Lons héberge des mères isolées avec enfants de moins de trois ans ou en situation de grossesse. Au total, 61 places sont disponibles dans ces trois sites ouverts tous les jours de l'année, 24 heures sur 24.



► LE DÉPARTEMENT AU CENTRE DE LA PROTECTION

La cellule départementale de l'enfance en danger (CDED) centralise, vérifie et traite chaque année 1600 informations préoccupantes. Il s'agit de situations pouvant mettre en danger la santé, la sécurité, la moralité ou l'éducation des mineurs. Ces informations proviennent des services sociaux, du corps médical, de l'Éducation nationale, des professionnels de l'enfance. Les particuliers peuvent également alerter les pouvoirs publics via le numéro vert 119. Si aucune solution n'est trouvée avec la famille, le département saisit la justice. Celle-ci peut alors prononcer un placement ou une action éducative en milieu ouvert. Dans ce cas, le jeune est suivi, au sein de sa famille, par des services habilités.



31 000 ENFANTS SANS DOMICILE

Le chiffre a quasiment doublé en dix ans. Dans son « Portrait social de la France », publié fin 2014, l'Insee estime à 112 000 le nombre de personnes sans domicile. Parmi elles, on compte 31 000 enfants. « La proportion grandissante de familles avec enfants est inquiétante », confirme le rapport alternatif 2015 de l'Unicef France. Si le nombre de personnes sans domicile a augmenté de 44 % entre 2001 et 2012 à l'échelle nationale, il a fait un bond de 84 % pour la seule agglomération parisienne. Le Samu social de Paris a hébergé à l'hôtel 29 000 personnes en famille en 2013, alors qu'elles n'étaient que 4 000 en 2004.

JEUNESSE



En Inde, l'éducation reste un défi pour les familles les plus pauvres.

PHOTOGRAPHIE

L'ÉCOLE AU BOUT D'UN LONG CHEMIN

D'abord présentée à l'ONU, l'exposition que l'on peut voir à Bayonne et Pau montre 17 enfants qui, à travers le monde, bravent les difficultés pour se rendre en classe.

Au Kenya, Elisabeth traverse à pied pendant deux heures le deuxième plus grand bidonville du continent africain pour se rendre à la Kibera School for Girls. Au Brésil, Mateus et Marcia vont à l'école à dos d'âne ou en charrette et parcourent un

paysage désertique, frappé par la pire sécheresse depuis plus de 40 ans. Près de Quiberon, deux petites îles : Houat et Hoëdic. Un ferry, le *Melvan*, assure la traversée plusieurs fois par jour, même en hiver quand la houle bat les flancs du bateau. À son bord se pressent tous les matins et soirs neuf élèves de primaire. Ces écoliers

et 14 autres enfants vivant aux antipodes les uns des autres ont en commun de se rendre à l'école en bravant des éléments naturels hostiles, voire l'insécurité. Ils sont au centre de l'exposition *Les chemins de l'école* présentée à Pau et à Bayonne par la direction des déplacements du Conseil départemental, en partenariat avec

Transdev et le syndicat des transports de l'agglomération Côte basque-Adour.

Avant d'arriver dans les Pyrénées-Atlantiques, l'exposition a été présentée pour la première fois au siège de l'ONU, en présence de Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'organisation.

« La mobilité est une chance »

Ce travail majeur et inédit est signé par 17 reporters photographes de l'agence SIPA ayant parcouru le monde du Nigéria à la Thaïlande, de la Bretagne à l'Alaska, entre novembre et décembre 2012. Ils ont suivi les écoliers sur les trajets empruntés au quotidien. Leurs images témoignent des difficiles conditions d'accès à l'éducation que rencontrent encore aujourd'hui les enfants dans le monde.

« Ce travail n'a pas pour but d'inspirer la pitié. Loin d'être condescendant, c'est un hommage rendu à la ténacité des enfants. Mais son objet est avant tout de faire prendre conscience à chacun de l'importance de la question des transports dans l'accès à l'éducation et de montrer que la mobilité est une chance que l'on se doit de proposer à tous les enfants », souligne Laure Douarre de Transdev, l'opérateur de transport à l'initiative du projet.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les filiales locales du groupe Transdev, soit la Citram Pyrénées à Pau et l'ATCRB à Bayonne, avec le soutien du Syndicat des transports de l'agglomération Côte basque-Adour, déploient l'exposition de façon originale. À côté de quelques tirages papier traditionnels, c'est une version numérique qui s'affiche sur des tablettes tactiles et sur un écran TV.

Dans la peau des reporters

Du 16 septembre au 16 octobre, *Les chemins de l'école* sont présentés au centre départemental Nelson-Paillou, à Pau, ainsi que dans un bus spécialement aménagé pour l'occasion et qui circulera entre les différentes villes de l'agglomération bayonnaise.

Les élèves des Pyrénées-Atlantiques sont bien entendu les premiers concernés par l'exposition. Elle se prête à la réalisation d'un travail pédagogique qui devrait, au cours de l'année, voir les enfants du département prendre eux-mêmes l'appareil photo et se glisser dans la peau des reporters. « L'exposition présente les enfants chez eux, puis sur la route de l'école et enfin en classe. On peut imaginer que les élèves reprennent ce triptyque pour photographier leurs camarades », souligne André Arribes, conseiller départemental délégué à la mobilité et aux transports. Un concours photo et une exposition des travaux des élèves devraient clôturer ce cycle.

« **Les chemins de l'école** ». Exposition du 16 septembre au 16 octobre : centre Nelson-Paillou à Pau et bus itinérant dans l'agglomération bayonnaise.

Les détails sur www.le64.fr et www.transports64.fr ■



PAROLE D'ÉLUE

« Les élus sont très satisfaits d'accueillir cette exposition qui montre que pour de nombreux enfants, aller simplement à l'école ne va pas de soi. Si l'on considère que l'éducation est un enjeu de civilisation, il est capital de donner les moyens à chaque enfant d'y accéder. Cela passe par le maintien d'un service public de qualité. J'espère que cette exposition conduira les élèves des Pyrénées-Atlantiques à élargir leur horizon et à mesurer les bonnes conditions dont ils bénéficient. L'exposition appelle un travail pédagogique qui peut mener les enfants assez loin dans la réflexion. »

Juliette Brocard,
conseillère départementale
d'opposition de Bayonne 2



Elizabeth, 6 ans, traverse seule le bidonville de Kibera pour aller en classe

À Nairobi, au Kenya. (Photo Nichole Sobecki/Sipa)



Mateus chausse ses éperons tous les matins pour aller à dos d'âne à l'école

Dans la région de Sertão, au Brésil. (Photo : Leonardo Wen/Sipa)



Un ferry, une traversée d'île en île, seul moyen pour ces élèves bretons d'aller à l'école

Sur l'île de Hoëdic, au large de la Bretagne. (Photo : François Lepage/Sipa)



Amal prend tous les jours un chemin encore marqué par la violence et la menace des explosions

À Misrata, en Libye. (Photo : Olivier Jobard/Sipa)

« JE ME SUIS RÉVÉLÉE »

Avec le service civique, les jeunes des Pyrénées-Atlantiques s'engagent auprès de la collectivité. Cette expérience leur permet aussi de relancer leur projet de formation.

Alspoure, dans la maison de retraite qu'elle a fréquentée pendant huit mois, tout le monde se souvient de Marion Frontil. Son enthousiasme et sa joie de vivre ont baigné les après-midi passées à cuisiner, à jardiner ou à jouer au mus avec les résidents. Pourtant, avant de commencer son

service civique, le moral de la jeune femme de 21 ans n'est pas au beau fixe. Bien qu'elle ait décroché son BTS Négociation et relation client, Marion Frontil dresse un constat amer. Elle n'est pas faite pour la vente. Elle réalise que certaines pratiques commerciales sont aux antipodes de sa personnalité. La remise en question est brutale. Jusqu'au jour où une amie lui parle du

service civique. Elle se dit alors que passer huit mois au service des autres pourrait réparer cette erreur d'aiguillage. L'expérience va dépasser ses attentes. « *Je me suis complètement révélée. J'ai noué une relation exceptionnelle avec les pensionnaires de la maison de retraite, j'ai repris confiance en moi et j'ai même pris une position de leader dans mon groupe, ce qui ne m'était jamais*



A Alspoure, Marion Frontil s'est découverte une vocation pour le service à la personne dans une maison de retraite.



Mikel Esclamadon a effectué son service civique au sein de l'association de protection de la faune Hegalaldia avant d'être embauché.

Adrien Dutrion aide des trisomiques vivant en appartement thérapeutique à accomplir les gestes du quotidien.



À Ustaritz, l'association Hegalaldia permet aux jeunes de vivre des expériences uniques au contact des oiseaux.

arrivé auparavant. » Maintenant, place à un nouveau projet de formation dans les métiers de l'animation pour Marion Frontil. Evelyne Bire, responsable d'Unis-Cité, l'une des premières associations opératrices du service civique, peut témoigner que l'expérience vécue par Marion n'est pas un cas isolé. *« Même si ce n'est pas l'objet du service civique qui demeure l'engagement citoyen auprès de la collectivité, on remarque que des jeunes y trouvent un moyen de se relancer dans un projet de formation qui leur correspond. »*

À 25 ans, Sandra Déhureaux aurait pu poursuivre son parcours dans la restauration si un grave accident du travail n'avait pas douché sa détermination. *« J'aimais mon métier et je redoutais de ne plus pouvoir faire quoi que ce soit de mes mains. Mon service civique m'a redonné confiance »,* raconte-t-elle.

Chargée de créer un événement pour les jeunes et de leur fournir de l'information sur l'accès au droit, à la santé et au logement, Sandra Déhureaux a surmonté ses doutes. Des coups de téléphone à des responsables de l'Éducation nationale à la conception et à la pose d'affiches, elle a tiré tous les fils de l'organisation événementielle. À l'arrivée, la rencontre avec le président de la République, François Hollande, a couronné ses huit mois de service. Elle s'est engagée dans une réorientation professionnelle vers les métiers de l'animation.

Concilier deux passions

Être utile aux autres et se confronter aux conditions réelles de la vie active: la formule a séduit Adrien Dutrion. À Oloron, en préparant son bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune, il participe à un projet pédagogique associant des personnes atteintes de trisomie 21. Enthousiasmé, il réitère l'expérience en service civique. Il aide des trisomiques vivant en appartement thérapeutique à accomplir les gestes du quotidien. Avec son naturel, Adrien Dutrion les met sur la voie de l'autonomie. *« J'ai tout de suite eu un bon relationnel avec eux. Ce genre d'échanges ouvre l'esprit et permet de voir la vie différemment »,* témoigne le garçon de 20 ans. Désormais, il n'exclut pas de tenter le diplôme d'éducateur et de concilier un jour sa passion pour la nature

avec une carrière sociale.

Le service civique peut parfois déboucher sur une embauche. À Ustaritz, Charlotte Mulet et Alexandre Portmann ont intégré, en tant que volontaires, l'association de protection de la nature Hegalaldia. Avant de se voir finalement proposer un contrat de travail. *« Beaucoup d'associations travaillant dans l'environnement proposent le service civique. Je recommande cette solution aux personnes qui, comme moi, ont fait des études en environnement et qui veulent acquérir de l'expérience tout en étant utiles »,* témoigne Charlotte Mulet. Aujourd'hui, la cote du service civique est à la hausse chez les jeunes. *« Le message semble circuler parmi les 16-25 ans et les demandes que nous recevons augmentent »,* se réjouit Evelyne Bire. ■



Sandra Déhureaux : « Mon service civique m'a redonné confiance ».

Une aide du Département 64

D'une durée de huit mois, le service civique s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Le jeune volontaire bénéficie d'une indemnité mensuelle minimale de 507,21 € brut. Le Département 64 encourage les jeunes qui s'engagent dans le service civique en leur offrant une aide au permis de conduire de 500 € ou une aide de 200 € pour passer le brevet d'aptitude à la fonction d'animateur (Bafa). Plus de détails sur www.le64.fr



► Groupe Forces 64

Un travail de longue haleine

Cet été, les Pyrénées-Atlantiques ont accueilli des événements sportifs d'envergure, tels que l'arrivée du Tour de France à La Pierre-Saint-Martin, les championnats du monde de canoë-kayak à Pau ou encore le championnat de France de surf à Biarritz. Si notre département est une magnifique vitrine pour le sport de haut niveau, il est aussi une terre de sport exceptionnelle. Les résultats des sportifs basques et béarnais en témoignent. Mais cette réussite ne se décrète pas, elle résulte d'un travail de longue haleine. Elle nécessite le concours de toutes les forces d'un territoire. C'est pourquoi le Conseil départemental accompagne au quotidien les acteurs du sport. En effet, de nombreuses actions sont menées, au niveau de l'institution départementale, en faveur du sport, de ceux qui le pratiquent, en professionnels ou en amateurs, comme de ceux qui accompagnent et favorisent son développement.

Le sport est un levier que notre collectivité ne peut négliger. Il est un formidable vecteur de socialisation, il permet l'apprentissage de valeurs essentielles à la vie et s'appuie sur un élément moteur de notre société : le bénévolat. C'est le travail de toutes ces petites mains qui valorisent les actions de nos sportifs, au sein du Béarn et du Pays basque, que les élus de la majorité souhaitent encourager. Car au-delà de l'aspect humain, le sport est aussi un tremplin pour l'économie et le tourisme de nos territoires, favorisant ainsi leur développement.

C'est pourquoi, malgré un cadre financier contraint, nous n'abandonnerons pas l'essor du sport dans les Pyrénées-Atlantiques. Nous continuerons de nous appuyer sur les acteurs locaux et sur l'admirable outil qu'est le Réseau Sport 64.

André Arribes et les élus du groupe Forces 64

► Groupe de la droite républicaine Courage et détermination pour guider nos actions

Aujourd'hui, il est un constat qui ne peut nous enchanter : l'évolution des tendances budgétaires et financières de notre Conseil départemental nous fait aller « droit dans le mur ». Il s'agit là des conclusions de l'audit lancé dès les élections passées. Une épargne nette qui fond comme neige au soleil, une dette en croissance exponentielle, un recours à l'emprunt sans limite, tel est le tableau. Il ne s'agit pas de l'obscurcir au prétexte d'attaquer l'exécutif précédent, ni de trouver des justifications à de futures décisions qui ne plairont pas et que certains utilisent pour prophétiser le pire. Il n'est plus temps, non plus, d'essayer d'en comprendre les raisons, même si l'on peut reprocher à nos prédécesseurs de ne pas avoir su anticiper. De nouveaux bouleversements vont avoir lieu du fait de la nouvelle organisation territoriale de notre République, tant par la création de grandes régions que par la répartition des compétences, tant par l'augmentation des dépenses sociales que par la baisse des dotations de l'État. « Une idée sans exécution est un songe » et, même s'il nous plaît de rêver, nous nous devons d'être pragmatiques pour relever les défis de l'avenir, préserver l'emploi, défendre le service public de proximité, assurer la solidarité, prioriser les investissements indispensables. Il n'est plus temps de fermer les yeux. Il est celui de réfléchir en tendances et dynamiques, de s'ancrer dans le réel. Maintenir notre épargne et notre dette à un niveau raisonnable nous impose une vraie rupture. Nos prédécesseurs n'ont pas eu ce courage, nous devons l'avoir.

Max Brisson et les élus de la droite républicaine pour le 64

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.



► Groupe de la gauche Halte aux fausses polémiques !

Sous couvert d'audit financier, la majorité remet en cause un certain nombre de projets structurants, arguant de la situation budgétaire difficile de notre collectivité. S'il est des investissements qui peuvent être reportés sans mettre en péril nos territoires, il en est d'autres qui ne sauraient être sacrifiés sur l'autel d'une austérité qui ne dit pas son nom.

Il en va ainsi du contournement d'Oloron-Sainte-Marie, attendu depuis près d'un demi-siècle et devenu aujourd'hui indispensable, tant en matière de sécurité que de développement économique. Alors que l'État s'est engagé à financer 50 % de l'infrastructure (le contrat de plan État-Région a été signé le 23 juillet dernier à Bordeaux par le Premier ministre), l'exécutif départemental, qui a la charge d'en financer l'autre moitié, ne souhaite plus réaliser le projet. Par des polémiques et des tentatives de diversion indignes, la majorité érige aujourd'hui un véritable écran de fumée pour se défaire de ses responsabilités.

L'argument financier ne saurait servir de prétexte : dans sa prospective la plus alarmiste, l'audit financier prévoit un budget d'investissement annuel de 105 millions d'euros ! Le Département a donc les moyens de débloquer 38,5 millions d'euros sur les quatre à cinq années qui viennent, quitte à reporter à l'après-2020 quelques ronds-points ou couches de bitume !

Aujourd'hui, c'est le Haut-Béarn qui est puni sur ce dossier comme sur celui des stations d'altitude. Et demain, à qui le tour ?

En cohérence avec nos engagements et avec l'attente des élus et des forces vives de nos territoires, nous continuerons à promouvoir l'équité de traitement pour chacun et un haut niveau d'investissement pour nos villes et nos villages.

Marie-Pierre Cabanne et les élus du groupe de la gauche départementale

LE 13 SEPTEMBRE 2015
— **LE COL D'AUBISQUE** —
EST RÉSERVÉ AUX VÉLOS, ALORS...

On s'y Col !



hotelrepublique.com - 2015 - © CD164 - 24x0.

PROGRAMME

- INSCRIPTION RECOMMANDÉE POUR L'ASCENSION DU COL
- RDV DÈS 8H À LA GARE DE LARUNS POUR UN DÉPART GROUPÉ
- POSSIBILITÉ DE PRENDRE LE REPAS DU MIDI AU COL D'AUBISQUE
(INSCRIPTION PRÉALABLE OBLIGATOIRE)

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS SUR WWW.ONYCOL.FR



Le Département
des Pyrénées-Atlantiques
et le CPIE Littoral Basque
présentent

Fête de la Corniche

Ciboure, Urrugne et Hendaye
27 sept. 2015



www.le64.fr

